

# Capitaine Study : des avis vérifiés, pour noter les écoles

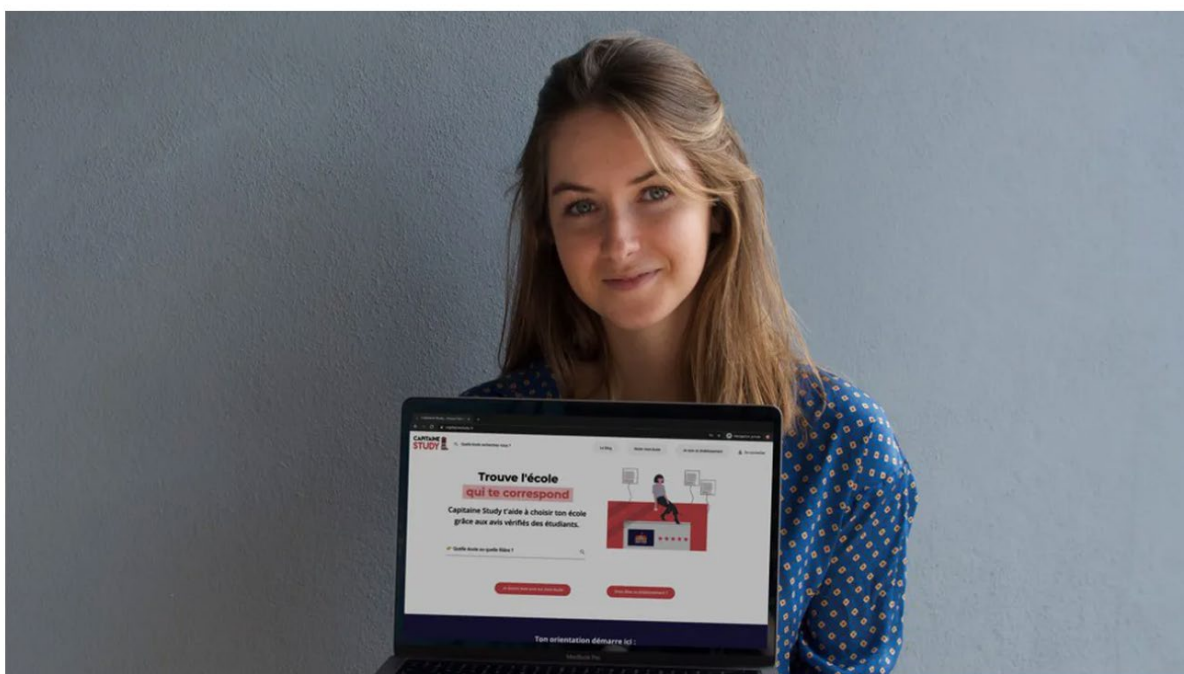
Aider les étudiants à faire leur choix grâce à des commentaires vérifiés, c'est l'objectif de Leslie Lacroix, qui a créé Capitaine Study en 2019.

[Lire plus tard](#)

[Universités & écoles](#)

[Partager](#)

[Commenter](#)



Par **Laura Makary** (Journaliste)

Publié le 25 nov. 2020 à 12:00

Comme d'innombrables étudiants, Leslie Lacroix se sent un peu perdue lorsqu'elle doit choisir une école. Elle sort alors d'une année de licence d'info/com à l'université

de Bordeaux. « *Je n'arrivais pas à trouver des avis sincères sur les écoles. Lors des salons, les retours étaient excellents, mais ils venaient d'élèves ambassadeurs, avec leur directeur derrière eux* », soupire-t-elle. Elle choisit une « école de com généraliste », mais déçante. « *Je payais cher pour peu de cours, peu d'entreprises partenaires, cela ne m'a pas plu du tout* ». Elle change de nouveau, pour une école plus spécialisée, qui lui convient davantage. C'est ainsi que Leslie a l'idée de ce qui deviendra Capitaine Study : « *Le principe est simple, les étudiants et diplômés publient leur avis sur leur école, pour aider les candidats à faire leur choix* ». Avec l'aide de son associé, Pierre-Axel Domicile, dentiste fraîchement diplômé, intéressé notamment par les prépas privées côté médecine, elle développe un premier site sur Wordpress, **en parallèle de ses études à l'Ecole supérieure du digital, où elle termine actuellement sa dernière année.**

## **La vérification : le point central**

La vérification sera la clef de la légitimité de **Capitaine Study** . Leslie le sait : elle ne peut se permettre de publier de faux avis. Elle assure les repérer, notamment ceux rédigés par les équipes des écoles, mais veut être certaine que les textes publiés ne sortent pas de nulle part. « *L'avis peut être anonyme, mais la personne doit nous laisser son vrai nom et son mail. Nous allons systématiquement vérifier sur LinkedIn. Si l'on a un doute, un justificatif de scolarité est demandé. Ce processus est essentiel : il permet d'assurer à nos utilisateurs que les avis proviennent réellement d'étudiants, mais aussi de nouer de bonnes relations avec les écoles, qui comprennent notre démarche* », déclare l'entrepreneure de 21 ans.

## **Des services payants pour les écoles**

Un point clef pour son business model. Le dépôt et la lecture des avis étant gratuits, c'est vers les établissements que les associés se tournent, afin de leur proposer des services, payants cette fois. « *Chaque école dispose d'une page, avec les avis. Si elle souhaite ajouter des informations, liens, dossiers de candidature, vidéos, ou avoir accès à un tableau de bord pour gérer sa page, nous proposons des forfaits* », confirme Leslie. Le groupe EDH et l'ISCPA font partie de ses premiers clients, d'autres sont sur le point de signer. Le site revendique 10.000 visites par mois, avec plus de 1.500 avis. Pour Capitaine Study, cette année confinée a été réussie : le trafic a triplé entre janvier et septembre.

**A LIRE AUSSI :La fac, la grande école ? Non merci. Pour ces jeunes, ce sera une nouvelle école alternative**

## **À la recherche de visibilité**

Pour se développer, il lui faut toujours plus d'avis. « *Le site n'est pas encore homogène, certains établissements en ont 100, d'autres un seul ! Nous avons par exemple lancé un programme d'ambassadeurs, rémunérés, pour représenter la plateforme sur leur campus. Ce système est désormais intégré à l'offre payante pour*

*les écoles, pour les aider à récolter de nouveaux avis »*, pointe Leslie. Elle signe des partenariats avec d'autres start-ups du secteur, à la recherche de visibilité. A recruté sa première alternante. Et travaille désormais sur un gros chantier : développer un nouveau site, avec de nouvelles fonctionnalités. La bataille des avis ne fait que commencer.

**Laura Makary**